

Le décompte du temps

par Guy Sahri ©

Les Jeux Olympiques sont pour tous les sportifs, anciens ou en devenir, un moment fort qui permet parfois la naissance de certaines vocations sportives. Le sport, porteur d'espoir et de frustrations, d'immenses joies et de détresses parfois insupportables, fait néanmoins vibrer notre petite planète dans ce vaste univers, notamment l'espace de quinze jours, le temps des Jeux Olympiques. Quinze jours de folie « sportive » pendant lesquels se sont affrontés les meilleurs Athlètes du monde dans toute une série de sports des plus divers.

Plus qu'aujourd'hui et demain pour vibrer devant sa télévision, sa radio ou le web en regardant de la natation au football, du handball au marathon, de l'athlétisme en passant par la boxe ou bien encore de l'aviron au BMX. Les Jeux Olympiques renouvèlent la tradition tous les quatre ans avec la Charte Olympique respectant « les règles qui les régissent dans un esprit sportif pour la gloire du sport et l'honneur de nos équipes » définie par le Baron Pierre de Coubertin.

Ainsi a-t-on pu découvrir en démonstration le « Wushu » que certains voudraient voir introduit comme nouvelle discipline Olympique. Dans ce cadre, on peut quand même se demander pourquoi certains sports comme le Karaté ou encore mieux le rugby à XV ou à XIII ne figurent pas aux Jeux. Les revendications en faveur de ces derniers seraient totalement légitimes, à mon sens...

Vivement, 2012 et les Jeux Olympiques de Londres, en espérant voir toujours des délégations pouvant rivaliser avec les grandes nations comme la Chine, les Etats-Unis, la grande Bretagne ou encore la Russie. C'est sûrement le rêve de tous les amoureux du sport et particulièrement de ceux qui se sont prêtés à cet interview lors du Stage Annuel des Professeurs 2008, avec un impressionnant « Juan Pedro Del Shotokan » national comme le surnomme si bien Dominique Valera qui n'est autre que Jean Pierre Lavorato, 9^{ème} Dan Expert Fédéral FFKDA, Responsable National de la Commission de Graduation CSGDE et Dominique Charré, Directeur Technique National de la Fédération Française de Karaté et Disciplines Associées – FFKDA.

Guy Sahri: Aux yeux du monde, les Jeux de Beijing sont une grande réussite. Pensez-vous que dans 4 ans l'Angleterre pourra organiser les Jeux Olympiques de 2012 aussi beaux et émouvants qu'Athènes et aussi grandioses que la Chine?

Jean Pierre Lavorato:

Non, je ne pense pas... L'Angleterre peut faire quelque chose de très bien mais la Chine a mis la barre très haut et je ne crois pas que ce sera demain que l'on verra des Jeux Olympiques aussi spectaculaire. Ils ont vraiment mis le paquet... (Rires)

Dominique Charré:

Des Jeux Olympiques aussi beaux et émouvants, il n'y a pas de raison qu'il y est de différence particulière puisque Londres et Athènes sont 2 capitales Européennes. Même si l'une d'elle est plus méditerranéenne et l'autre plus anglo-saxonne, ce sont des cultures qui ne sont pas très éloignées l'une de l'autre. En reprenant le terme de Jean Pierre Lavorato aussi « spectaculaires » que Beijing, je dirais oui et non, mais ce n'est pas forcément très grave...

Personnellement je suis allé à Beijing 3 ans avant les Jeux Olympiques pour le compte du Ministère de la Santé, de la Jeunesse, et des Sports en mission qui préparait les jeunes Champions. J'ai vu que l'on ne gère pas 1,300 milliards de chinois comme on gère la population de l'Union européenne qui est de 495,1 millions d'habitants et ce sera donc moins grandiose. A Beijing la préparation des Jeux

Olympiques a été faite par des millions de bénévoles et il n’y en aura pas un nombre aussi important pour la préparation des Jeux Olympiques de Londres. Par ailleurs ils seront moins grandioses. Je ne pense pas que Londres pourra faire pareil dans la démesure. À Beijing la foule des participants était très impressionnante. Maintenant la Cérémonie d’Ouverture de Beijing était si grandiose qu’à la télévision on s’est rendu compte, par moment qu’il y avait des images virtuelles et non réelles. Je pense qu’à Londres nous auront des Jeux Olympiques plus sincères, plus à taille humaine, ce qui n’est pas mal non plus...

« 6 milliards de dollars contre 4 milliards initialement prévus... »

Guy Sahri: Croyez-vous à des Jeux Olympiques plus sincères, plus différents?

Dominique Charré:

Je ne pense pas que ce sera différent dans le sens où l’on aura pour la Cérémonie d’Ouverture par exemple plus de musique puisque l’Angleterre et quand même le pays de la musique « Rock ». Principalement la ville a déjà organisé les Jeux Olympiques de 1908 (Shepherd’s Bush) et de 1948 (Richmond). Mais leurs organisations et leurs déroulements ne sont pas comparables à ceux qui se profilent pour 2012...

En effet, ces deux éditions s’étaient déroulées dans l’ouest de la capitale britannique, et n’avaient suscité que des infrastructures de taille modeste, qui reflétaient la moindre ampleur de l’événement. Pour les Jeux Olympiques de 2012, le contexte est différent: des infrastructures plus importantes ont déjà été ou seront construites, et ont été intégrées à une approche plus large du développement urbain. Preuve en est le budget colossal alloué au projet Olympique: un coût de 18 milliards de dollars pour seulement 15 jours de compétition! Mais si ce coût est très élevé, c’est parce qu’il inclue aussi beaucoup d’investissements qui ne sont pas directement liés à l’organisation des Jeux Olympiques. Ainsi, le budget opérationnel lié proprement à l’organisation des Jeux Olympiques – sécurité, infrastructures, installations, maintenance – n’est « que » de 6 milliards de dollars contre 4 milliards initialement prévus. Le gouvernement avait, entre autres, oublié de compter la TVA!

L’implantation du site Olympique a été décidée à Stratford. A 10 km du centre, bordée au sud par le nouveau centre économique des Docklands, cette banlieue orientale de l’arrondissement (Borough) de Newham, à dominante industrielle, a subi le déclin de ses activités économiques; c’est une zone qui a perdu beaucoup d’emplois. Autre avantage, le pôle de Stratford doit s’intégrer dans le Thames Gateway, le projet d’urbanisme visant à développer le « corridor de la Tamise », sur une cinquantaine de kms entre la capitale et l’estuaire du fleuve. Pour les Jeux Olympiques, le maire de Londres, monsieur Boris Johnson veut d’ailleurs créer un nouvel Aéroport International dans cette région en vue de désengorger Heathrow et Gatwick. La capitale Anglaise s’étend, selon les définitions, soit sur 1 600 km², soit sur 13 000 km², et compte, selon les définitions, 7,5 millions d’habitants (Grand Londres), soit en définitive 14 millions. Cette différence de définition est liée au fait que l’agglomération de Londres a été encerclée par une ceinture verte. Or depuis 1947, l’urbanisation s’est développée bien au-delà de cette ceinture verte, pour gagner les confins du Sud-Est de l’Angleterre. La particularité de Londres par rapport à une ville comme Paris, est que son urbanisation est discontinue, diluée et peu dense à l’inverse de Beijing où les habitants des quartiers modestes ont été contraints de déménager de plus en plus loin du centre, au-delà des nombreux périphériques. Les chiffres officiels donnent 15 000 déplacés spécifiquement pour les Jeux Olympiques. Les ONG parlent plutôt de 1,5 millions d’expulsions depuis la modernisation de la ville. Là, comme sur beaucoup d’autres sujets, les chiffres fiables sont impossibles à obtenir. Finalement les Jeux Olympiques de Londres seront moins révolutionnaires, mais plus grandioses...

« Le Karaté à déjà fait ses lettres de noblesse... »

Guy Sahri: Cinq sports non Olympiques – Roller, Squash, Golf, Karaté et Rugby à VII – ont été examinés avec les « 33 critères » pour l'admission par la commission du programme Olympique lors de son étude. Sur ces cinq sports, les membres du CIO en ont retenu deux: le Squash et le Karaté. Sachant que depuis quelques mois le CIO observe les Compétitions officielles nationales et internationales voire même régionale dans le monde entier. Que faudrait-il de plus au Karaté pour enfin rentrer dans l'Olympe?

Jean Pierre Lavorato:

Je crois que le Karaté se porte bien et qu'il ne faudra pas grand chose de plus... Je pense que les autres Fédérations qui vont voter pour le Karaté n'ont pas trop envie de nous voir rentrer parce que nous sommes susceptibles de faire des médailles et par la suite faire de l'ombre. Les « 33 critères » d'évaluation ne passeront pas par le Karaté lui-même. Le Karaté a déjà fait ses lettres de noblesse si je puis m'exprimer ainsi. C'est plutôt ce qui environne les groupements Olympiques et sa « mane financière », il y a des aspects au niveau politiques qui nous échappent totalement... On peut faire beaucoup de choses pour le Karaté et principalement un énorme effort du côté du lobbying, du marketing. Ce sera un aspect considérable étant donné que nous étions en pôle position en 2005 à Singapour...

Malgré cela il y a des disciplines qui arrivent très vite comme le Roller qui sont quand même très en vogue et qui rendent le succès du Karaté difficile. Maintenant de savoir s'il y aura des accords, des intérêts bilatéraux de parts et d'autre de certains pays pour que notre discipline voit enfin le jour, cela reste un enjeu à conquérir rapidement car on mérite d'être « enfin » reconnus! Pourtant tout le monde le sait bien je reste un traditionaliste pur et dure dans l'âme et cela n'empêche en rien l'ouverture d'esprit de notre pratique. On a tout à gagner en devenant Olympique!

Dominique Charré:

A mon avis c'est une question qui ne reste pas très compliquée pour être Olympique. Il faut en principe 3 points essentiels. Je m'explique en relation à ce que cite Jean Pierre Lavorato. Il y a des personnes dans le monde entier qui ne connaissent pas le sport. Il faut que ce soit un sport qui ne donne pas lieu à des blessures fréquentes. Un sport où il se passe quelque chose et donc un sport qui n'est pas dangereux...

En premier point, aujourd'hui on assiste à des compétitions de Karaté Internationales, Nationales, voire locale qui sont arbitrées par des Arbitres où l'on voit d'un côté deux drapeaux bleu (AO) qui se lèvent et de l'autre côté on donne le point au drapeau rouge (AKA). Je pourrais citer plein d'exemples où nous avons un Arbitre central qui donne une décision. Et là nous voyons l'Arbitrator se lever de table – qui sont en général en retrait du tapis – venir au milieu du tatami et renverser la décision. Pour un téléspectateur, c'est totalement incompréhensible!

Second point, Il y a 30 ans on rentrait dans la distance et on sortait de la distance. Maintenant on voit des combats où l'on peut faire des saisies, rester quelques secondes l'un contre l'autre en faisant des tentatives de balayages qui sont en général pas très jolies. Cela c'est très dangereux puisque, si la tentative de balayage est mal faite, ce sont des ruptures de types, ligaments croisés aux genoux, des entorses et j'en passe; ainsi que d'autres traumatismes physiologiques qui, suivant la situation donnée peuvent être graves pour l'adversaire. Finalement c'est totalement inconcevable pour une autorité du Comité International Olympique – CIO qu'un sport soit traumatisant!

Et là je reviens au meilleur point. Au dernier Championnat d'Europe Sénior 2008 il y a eut plus de finales gagnées sur des combats où le vainqueur a gagné par sanction de l'adversaire que par coups portés qui ont été effectivement comptabilisés...

Guy Sahri: Pour que tout le monde puisse bien comprendre, qu'entendez-vous par sanction de l'adversaire?

Jean Pierre Lavorato:

Par touche au visage par exemple...

Dominique Charré:

Exactement comme le souligne Jean Pierre Lavorato. C'est-à-dire que je suis donc pénalisé sur la touche. Mon adversaire gagne une sanction. Finalement personne ne porte de véritables coups, personne ne fait vraiment de technique valable parfaitement contrôlée comme Gyaku-tsuki, Mawashi-geri Chudan, Kizami-tsuki etc. Donc finalement les points comptabilisés ne sont pas des points considérés comme des techniques valables en Karaté. Il faut plutôt avoir un arbitrage où on comptabilise les points. Souvent les Arbitres ont plus tendance à expliquer le « pourquoi » du point s'il est valable ou non. Ce n'est pas bon et il vaut peut être mieux des combats qui se terminent à 8/7 ou à 2/0 que sur des sanctions. C'est beaucoup plus vivant pour le téléspectateur et la compréhension du public.

Résumant un sport sur ces 3 points, on peut dire ainsi qu'un « sport » peut très bien passer à la télévision et par là-même devenir Olympique...

« Les responsables à grande échelle... »

Guy Sahri: A votre avis les « querelles internes » mondiales du Karaté font elles l'obstacle à son entrée au sein des Jeux Olympiques, n'y auraient-ils pas quelques concessions importantes à faire de part et d'autres?

Jean Pierre Lavorato:

(Rires)... Ohhh que oui ! Cela remonte à de longues dates et on ne va pas faire le procès de qui que ce soit, ni citer de noms mais cela remonte à l'époque du problème entre l'International Traditional Karate Federation – ITKF et l'ancienne World Union Karate Organization – WUKO, nouvellement nommée World Karate Federation – WKF. Cela a été une véritable politique de « sape », non entre les deux Fédérations elles-mêmes mais entre les personnages interposés et au niveau mondial on en a payés les « pots cassés »!

C'étaient quand même eux les responsables à grande échelle qui se sont fait une lutte farouche pendant des années et à la retombée ce sont tous les pratiquants du monde entier qui ont été les « dindons de la farce »! J'estime qu'à un certain niveau le Karaté a d'autres valeurs intrinsèques que d'avoir deux personnages aussi influents en politiques internationales – dirigeants de Fédérations – représentant finalement une source d'intérêts qui leur est propre et non la défense commune d'une discipline comme le Karaté. Chaque chose à leur place tout de même!

Dominique Charré:

Un obstacle, non. Il y a beaucoup de Fédération qui sont inscrites au programme Olympique et qui n'ont pas une représentation totale de toutes leurs activités. Par exemple si on prend les Jeux Olympiques d'hiver avec le ski, il y a bien des formes de pratiques comme notamment le Ski Traditionnel qui ne sont pas au programme des Jeux Olympiques et qui ont un programme de compétition très bien élaboré. Si on prend des sports comme le Canoë-Cayak, il y a beaucoup de formes de Canoë-Cayak qui existent au sein de la Fédération Française Canoe-kayak – FFCK et que l'on ne voit pas aux Jeux Olympiques. On peut également prendre le Canoë-Cayak de mer, la descente en rivière, à ne pas confondre avec le slalom qui est une autre épreuve. Certaines sont plus Traditionnelles que d'autres et qui, pourtant, ne sont pas au programme Olympique. Cela n'empêche pas qu'elles soient inscrites aux Jeux Olympiques. La richesse du Karaté vient justement avec un panel

d'activités dit « Traditionnel », une recherche personnelle très importante comme le « Sportif » contrairement à d'autres pratiques dites sportives. C'est ce qui apporte au Karaté une substance exceptionnelle et cela ne changera rien que l'on soit aux Jeux Olympiques ou non, de conserver toutes les facettes de notre activité...

« Une structure forte auprès des jeunes... »

Guy Sahri: Dans quelques semaines auront lieu les 19^{ème} Championnats du Monde 2008 au Japon à Tokyo. Pensez vous que l'Equipe de France retrouvera la place de meilleure nation mondiale de Karaté?

Dominique Charré:

Ma réponse sera simple, c'est non... Même si je ne veux pas être pessimiste ou que je veuille porter malchance pour cette Equipe de France de Karaté qui est exactement comme l'Equipe de France Olympique qui est allée à Beijing. On a une équipe qui est jeune, qui n'a pas beaucoup de compétitions avec des Athlètes qui sont très brillants et très déterminés. On a vu que l'Equipe de France Olympique à Beijing a gagné beaucoup de médailles soit un total général de 40 médailles, mais pas beaucoup de médailles d'Or. Pourquoi? Tout simplement parce que ceux sont des jeunes qui ne sont pas totalement à maturité et que dans 4 ans, à Londres ils seront meilleurs. Le constat que l'on peut faire aujourd'hui c'est que cette génération qui est allée aux Jeux Olympiques n'était pas prête!

Dans le Karaté c'est pareil, on a des jeunes qui sont très bon, qui vont monter en puissance avec, sans aucun doute, des médailles, mais pas beaucoup de médailles d'Or. Or, nous savons pertinemment bien que dans l'avenir ces jeunes seront au top niveau... C'est bien plus réaliste de dire que nous sommes en train de préparer une génération d'adultes qui ira pour les Championnats du Monde de Tokyo, que de dire que nous sommes prêts depuis plus d'1 an. Cela fait 5 ou 6 ans que nous suivons ce collectif dans tous les domaines de préparations physiologiques et psychologiques. C'est un point important à souligner...

Jean Pierre Lavorato:

Comme le dit très bien Dominique Charré, cela va être difficile, notre Equipe de France est en reconstruction avec le départ des anciens compétiteurs comme Alex Biamonti, Yann Baillon, Laurence Fischer, Myriam Szkudlarek, Seydina Baldé, David Félix, Gilles Cherdieu, Nathalie Leroy... C'est toute une époque qui s'en va!

Parallèlement, c'est vrai que ces dernières années on est resté dans une sorte de « mouvance » et cela n'a pas été toujours évident de garder notre couronne mondiale. Etant ancien compétiteur de Haut Niveau, tu le sais aussi bien que nous, cela demande de la relève de qualité, de la volonté de part et d'autre et non uniquement de prendre des Athlètes de Haut Niveau ici ou là sans aucune formation spécifique à l'appui... Des Athlètes oui mais pas des Athlètes qui finalement sont là pour dire qu'ils font de la figuration pour la beauté du geste. Cela demande une structure forte auprès des jeunes, une entente confiante dans tous les domaines de préparations psychologiques, sophrologiques, nutritionnelles et de conditionnement physique entre autres. Comme dans toute Fédération on a des creux de vague, parfois c'est inhérent à plein de choses, le moment venu il y aura peut être une restructuration à faire au sein des membres de la Direction Technique Nationale, ce n'est pas à moi d'en décider. Certainement dans le cadre des 19^{ème} Championnats du Monde à Tokyo nous ferons des médailles, mais le fait de reprendre notre couronne mondiale incite en nous une très grande motivation plus que jamais « guerrière » au sein de l'Equipe de France puisque nous restons dans la bonne démarche pour le moment et surtout que nous les « anciens » on pousse au maximum... C'est

normal, on est quand même « Cocorico », on défend notre patrie, nos couleurs à bras le corps, nos combattants, c'est logique... (Rires)

« On leur doit une qualité de travail... »

Guy Sahri: Vous venez de diriger le Stage National des Professeurs avec vos compagnons Expert Fédéraux. Quels sont pour vous les principaux axes à définir dans le Karaté et plus particulièrement en vue de cette échéance Olympique?

Jean Pierre Lavorato:

Pour ce qui est du Karaté français puisque je suis Expert Fédéral au sein de la Fédération Française de Karaté et Disciplines Associées – FFKDA il faut un retour au Karaté-do, Karaté dit Traditionnel. Je ne sais même pas pourquoi on appelle cela Karaté « Traditionnel ». La tradition c'était déjà à l'époque de l'Aïkido, du Judo, du Kendo. Maintenant on a l'impression que l'on part dans d'autres dimensions...

Je le dis et je le répète assez souvent au sein de notre discipline nous devons faire un profond travail vis-à-vis des professeurs très rapidement! Lors de mes déplacements ici en Europe et à l'étranger je remarque que beaucoup de professeurs se contentent de donner des cours et cela me peine d'autant plus que notre discipline est merveilleuse. Fautes d'information ces problèmes ne feront que s'accumuler si nous ne faisons rien et par la suite le niveau mondial baissera en qualité très rapidement, en l'espace de quelques mois... Si les professeurs remettent le « pied à l'étrier » dans nos Ecoles, Universités, Dojos, Clubs, Académies etc., on concevra qu'il y aient des pratiquants qui viennent s'entraîner et qui veulent apprendre. On leur doit une qualité de travail. Un professeur qui ne s'entraîne pas, qui conçoit son travail comme un vulgaire business, ne fait pas ce qu'il faut, il trompe ces élèves...

Si ce professeur s'entraîne, se recherche, se questionne, participe aux stages, aux différents échanges entre les styles et les compétitions de tous niveaux, il donne par son travail l'envie de transmettre ce qu'il a acquis. Il n'y a pas de honte à avoir laissé tomber pendant quelques années les stages, compétitions etc., bien au contraire c'est tout à leur honneur! Chacun évolue de la meilleure manière qu'il peut. Mais il ne faut surtout pas lâcher prise. Cela demande de la réflexion et d'effectuer une recherche approfondie sur soi-même. Un certain renouveau quelque part, une envie de donner. Les élèves ressentiront rapidement cela, ils progresseront au contact des professeurs. Automatiquement les deux parties seront motivées.

Mais si personnes ne veut se « faire du mal » cela prouve qu'il y a un « gros » malaise. Le malaise du professeur, c'est celui qui ne transmet plus à ses élèves une « foi » qui est perdue, parce qu'au bout du compte le Karaté est une discipline extraordinaire et je le pense à tous échelons! C'est le cas pour la formation des Equipes Nationales qui augmenteront en qualité technique et ainsi de suite... Les pratiquants auront des niveaux différents et cela facilitera le travail pour tout le monde. Ce sera un « top niveau » qui sera garanti et bien plus facile à atteindre pour l'élite et le reste. A l'arrivée c'est une chaîne avec beaucoup de maillons, un complément où tout le monde s'y retrouvera avec une certaine logique...

Dominique Charré:

Comment améliorer la partie du Karaté en France plus précisément, c'est grâce à une Fédération riche de 200 000 licenciés avec si l'on regarde bien, peu de Cadres Techniques et pourtant beaucoup de Clubs et Associations. Nous sommes en train d'améliorer depuis un certain nombre d'années l'encadrement dans les Clubs ainsi que les professeurs. Il y a deux principaux axes qui vont être fixés pour les prochaines années. Le premier axe, c'est la qualité de la formation en prévoyant qu'ils s'inscrivent dans le cadre d'une formation continue que l'on va créer pour eux pour qu'ils aient une meilleure approche pédagogique et technique pour la progression de leurs élèves, qu'ils soient plus

ouverts à plusieurs formes de Disciplines et styles... Deuxième axe, une formation continue pour les personnes qui veulent améliorer leurs grades et, par là même, leur niveau technique avec le respect des idées de chacun et que l'on mette en œuvre un aspect du programme qui ne soit pas mal compris. Nous avons vraiment envie de faire ce programme au « service » des professeurs dans les Clubs pour qu'ils sentent que nous voulons les aider à maîtriser leurs connaissances, le fait qu'ils enseignent. A partir de là on aura une meilleure caractéristique de notre Art et par la suite une meilleure détection pour nos jeunes Athlètes. Si les élèves sont bien formés à la base, bien évidemment la détection dans le cadre des futures Equipe de France se fera ressentir au meilleur niveau. Je suis triste de voir qu'il y a un certain laxisme de la part de certains pays, dont je ne citerais pas le nom où l'on voit des Athlètes qui ne sont même pas « aidés », soutenus physiologiquement et psychologiquement par leur Fédération en vue de compétitions quelles qu'elles soient. L'aide dans la préparation des Athlètes et la détection dans les Championnats est un important complément en vue des réussites pour le Haut Niveau. Pour le moment nous avons 3 Pôles Nationaux, et j'en suis très content, contrairement à d'autres pays qui ont beaucoup de Pôles Nationaux. Avoir beaucoup de Cadres techniques serait difficilement réalisable au niveau logistique et je pense qu'avec peu de Pôles on maîtrise bien mieux l'effectif.

En ce qui concerne le Karaté au niveau mondial, il faut impérativement une bonne réglementation sportive dans les compétitions internationales et mondiales en demandant aux Arbitres une dimension où on doit laisser le jeu se dérouler. Un sport qui doit être beaucoup moins dans un esprit de sanction par rapport à l'ensemble du Karaté.

« Etre à l'écoute des autres... »

Guy Sahri: « Citius, Altius, Fortius » (plus vite, plus haut, plus fort) devise du Baron Pierre de Coubertin, Père de l'Olympisme. Que vous inspirent ces paroles?

Dominique Charré:

(Sourire)... C'est la devise des Jeux Olympiques. Les trois mots l'un à côté des autres m'inspirent le fait que nous sommes dans l'approche pour les Jeux. À plusieurs reprises j'ai eu la chance d'aller aux Jeux Olympiques en tant que responsable de l'Equipe de France Olympique. Je peux te garantir que l'image que je retiendrai de cette extraordinaire fête du sport, ce n'est pas forcément le sprinteur au Stade d'athlétisme, ce n'est pas forcément la médaille d'Or de grand champion, c'est plus la vie au village Olympique... On se rend compte qu'il y a énormément de personnes qui portent les couleurs de leur pays. Tout le monde porte des « survêtements » en passant par celui de la Finlande, du Canada, de la Colombie, de l'Afrique du Sud, du Brésil, des îles Marshall, de l'Australie, de l'Iran, de l'Inde, des USA, de l'Italie. On remarque au détour d'un coin de rue quelqu'un qui s'entraîne. C'est un marathonien qui est mondialement connue, on voit au milieu de la rue une équipe de natation synchronisée Américaine répéter inlassablement les gestes qu'elles feront dans la piscine Olympique, on voit des boxeurs Cubains s'échauffer et s'entraîner encore et encore sous les arcades et finalement je me dis c'est le plus beau rassemblement de la Jeunesse du Monde...

Jean Pierre Lavorato:

Cela revient à ce que nous disions auparavant Dominique Charré et moi, il faut travailler encore et encore. Pratiquer pour progresser. Qui dit progresser, c'est monter plus haut. Qui dit monter plus haut, c'est avoir une certaine réussite pour soi-même. C'est de l'ordre du premier combat, le combat contre soi. C'est une constante de la condition humaine à travers l'humilité et le respect d'autrui. La devise du baron Pierre de Coubertin rejoint l'esprit du Budo, travailler, rester humble, être à l'écoute des autres. Bien évidemment être à l'écoute des autres ce n'est pas uniquement les écouter et leur promettre des dons « magiques », mais les accompagner sur la « voie de la main vide ». C'est cette immuable quête à laquelle nous aspirons tous, c'est cela aller « plus vite, plus haut, plus fort »...